

Canal

le journal de Pantin

Emploi

La mission locale au service des jeunes

page 22

Logement

L'accession à la propriété facilitée

page 30

Dossier

L'été des retrouvailles

page 4



les grandes Retrouvailles

✚ 3 & 4 JUILLET ✚ 10 & 11 JUILLET
✚ 14 JUILLET



Direction de la communication - juin 2021 - © Ink Design

 RESPECT DES GESTES BARRIÈRES
SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION
DE LA SITUATION SANITAIRE

sortir.pantin.fr



Lire article page 10

SOMMAIRE

4 > Dossier

L'été des retrouvailles

- > Une ouverture gonflée
- > L'Été du canal surfe sur la musique
- > Rencontre avec Pierre Guigui, co-créateur du salon Pantin boit bio
- > Pompiers et vigneron à la fois
- > Un 14-juillet brillant de mille feux
- > On se jette à l'eau parc Diderot
- > La base nautique revient
- > Les parcs passent en mode vacances
- > Un Olivier Norek sinon rien!
- > Les mots volent au parc Stalingrad
- > Bain de culture
- > Partenaires très particuliers
- > Se protéger des fortes chaleurs
- > La belle saison côté pratique

18 > En images

Inaugurations du parc Diderot et du 27, un musée de street art à ciel ouvert, septième édition de l'Open swim stars, lancement de l'artothèque, Côté court : une trentième édition hors normes

20 > Enseignement

Retour sur le Portail d'action éducative et culturelle à l'école 2020/2021

22 > Emploi des jeunes

Cet été, poussez les portes de la mission locale

24 > Démocratie locale

Le budget participatif rencontre le succès

25 > Développement durable

Opération quartier propre

26 > Îlot 27

Bale à la croisée des arts

27 > Solidarité internationale


SOS Méditerranée a besoin de vous

28 > Covid-19

Hommage aux disparus de La Seigneurie
Le centre de vaccination déménage

29 > Hommage

Omar Haffaf, un pilier de l'Emis disparaît

 **CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
T 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 73 28.
E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Rédactrice en chef adjointe: Patricia de Aquino. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars.
Maquettistes: Bruno Chevreau, Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Pascale Decressac, Christophe Duthell, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Aboville, Justine Davo, Constance Decorde, Fatima Jellaoui.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17.
Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction. Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

30 > Logement

L'accession à la propriété facilitée
Aux Sept-Arpens, des propriétaires soutenus

32 > Espace public

La rue Cartier-Bresson bientôt réaménagée
L'école Jacqueline-Quatremaire s'agrandit

Des retrouvailles tant attendues

Enfin, la vie reprend ses droits. Une vie folle, curieuse, inventive, culturelle, naturelle, chaleureuse, conviviale... En juillet et août, soufflera sur Pantin comme un air de vacances, avec quelque 80 activités hétéroclites et foisonnantes, qui allient les joies du plein air, de la baignade, du sport, de la gastronomie, de la fête et de la culture. Les 3 et 4 juillet, place de la Pointe*, les enfants sauteront de bonheur sur des structures gonflables, tandis que les amateurs d'œnologie s'enivreront de plaisir au salon Pantin bio.

Mais, qui dit été, dit baignade. Pour se rafraîchir et goûter aux joies de l'eau, plusieurs alternatives s'offrent à vous : un plouf (inédit!) au parc Diderot, une balade en pédalo ou en *paddle* et une course de radeaux complètement déjantée sur le canal.

On aime aussi la lente flânerie d'une croisière à la découverte du street art, les concerts flottants, les siestes électroniques au parc des Courtilières (les 17 et 18 juillet), les projections de cinéma en plein air et les expositions programmées aux Magasins généraux et au Lab'.

Cet été 2021 offrira aussi l'occasion de découvrir sous un jour nouveau ses espaces verts favoris. De beaux moments de farniente, de sport et de jeux en perspective! Et puis, il y aura les événements – concerts, brocantes, ateliers, fêtes... – dans les lieux phares de la ville que sont Dock B., la péniche *Metaxu*, la Cité fertile, le Jardin21 et Kilomètre25. Sans oublier les traditionnels feu d'artifice et bal du 14-juillet. Embarquement immédiat!

*Rendez-vous également proposé les 10 et 11 juillet au parc des Courtilières.

Dossier réalisé par Anne-Laure Lemancel, Guillaume Gesret, Tiphaine Cariou et Pascale Decressac.

SPÉCIAL COVID-19

Ne baissons pas la garde! Le respect des gestes barrières reste de mise durant tous les événements annoncés au fil de ces pages.



Les deux premiers week-ends de juillet, des structures gonflables géantes investiront la place de la Pointe et le parc des Courtilières.

Installées place de la Pointe les 3 et 4 juillet, puis au sein du parc des Courtilières les 10 et 11, des structures gonflables géantes permettront aux enfants de rebondir de toute leur joie et d'explorer des univers insolites et hauts en couleurs.

Il y aura des montagnes de couleurs vives, des châteaux jusqu'au ciel, d'irrésistibles odeurs de pop-corn et des rires en pagaille. Pour entrer dans l'été d'un bon pied, la place de la Pointe et le parc des Courtilières se transforment en paradis pour enfants. Deux lieux emblématiques de la ville, mais une même fête composée de jeux gonflables, tour à tour poétiques, sportifs, bizarroïdes...

Sumos, Harry Potter et baby-foot géant

Les explorateurs en culottes courtes pourront s'initier à l'art ancestral des sumos japonais sur un ring gonflé d'air, se prendre pour Kylian Mbappé avec une cible géante et un ballon à scratch (*dart foot*), perfectionner leurs *dribbles* et *dunks* au basket ou courir, retenus par un élastique, sur des couloirs d'athlétisme tout mous. Fous rires garantis!

Changement d'échelle avec un baby-foot à taille humaine dans lequel les enfants – et pourquoi pas les grands? – joueront les rôles des figurines suspendues à leur barre. De quoi réviser ses gamelles et roulettes...

Les plus petits exploreront de leur côté des mondes imaginaires en embarquant sur un bateau pirate ou en pénétrant des univers acidulés, magiques ou tropicaux, tels un « gâteau » gonflable, la réalité parallèle du célèbre apprenti sorcier Harry Potter ou un Ocean Park. Attention aux requins... et à Voldemort!

Et, pour éteindre les petites fringales comme les grosses gourmandises, des marchands ambulants confectionneront crêpes, glaces, pop-corn, gaufres et autres granités. Prêts à plonger dans un monde féérique?

● **Place de la Pointe:** samedi 3 et dimanche 4 juillet, de 14.00 à 19.00.

● **Parc des Courtilières:** samedi 10 et dimanche 11 juillet, de 14.00 à 19.00.

Destiné aux enfants de 3 à 12 ans, accompagnés d'un adulte. Entrée libre

L'ÉTÉ DU CANAL

Trésors au fil de l'eau

Organisé par le Comité départemental de tourisme de Seine-Saint-Denis (CDT93), l'Été du canal propose, du 3 juillet au 15 août, de redécouvrir les rives de l'Ourcq à travers concerts et croisières.

Quatorze ans que les Pantinois et autres flâneurs bienheureux redécouvrent le canal de l'Ourcq au fil de concerts, balades, navigations, excursions... L'idée de l'Été du canal est née pour « rendre cette voie d'eau à ses habitants, résume Vincent Chartier, du Comité départemental de tourisme de Seine-Saint-Denis. Créé par Napoléon Bonaparte, il alimentait Paris en eau potable. Il a ensuite été utilisé pour le transfert des marchandises avec l'installation d'industries et d'infrastructures comme les Grands Moulins, les abattoirs de La Villette ou encore les Magasins généraux. Aujourd'hui, nous développons son côté poétique et rêveur. »

Entre ballades et balades

Au cœur de la fête, il y aura d'abord la musique avec dix concerts flottants programmés. Ces *lives* itinérants, donnés depuis des embarcations, feront des haltes d'une demi-heure dans les villes traversées par le canal (place de la Pointe à Pantin). Et il y en aura pour tous les goûts! Banlieues Bleues a ainsi concocté, à destination des amateurs de jazz, un programme aux petits oignons: *Kutu, voyage au cœur des nuits fiévreuses d'Addis-Abeba*, une rencontre entre le violoniste Théo Ceccaldi et deux chanteuses éthiopiennes (le 18 juillet) et la Plateforme XP afrobeat, dirigée par le flûtiste Magic Malik (le 25 juillet). Les amoureux de musiques classiques se régaleront grâce aux danses revisitées par les sept solistes de l'orchestre symphonique Divertimento qui, sous la baguette magique de Zahia Ziouani, donnera un bal imaginaire (le 7 août).

Ces concerts emmèneront également les mélomanes en voyage : la Méditerranée et ses chants par l'ensemble vocal Sequenza 9.3 (le 31 juillet); les Balkans et leur joyeuse fureur avec Aïlma Dili (le 14 août) et, enfin, l'Algérie avec le châabi gouailleux et mâtiné de chanson française d'HK, créateur de l'hymne du confinement, *Danser encore* (le 1^{er} août). Sans oublier l'emblématique navette fluviale qui reliera tous les points d'animation jalonnant l'Ourcq et les croisières commentées.

● **L'Été du canal:** du 3 juillet au 15 août.

Tout le programme: <https://www.tourisme93.com/ete-du-canal/>



Ils nous en font boire de toutes les couleurs...

Rouges, blancs, gris, rosés, pétillants... il les aime tous! Journaliste, auteur et créateur de concours viticoles, Pierre Guigui est un amoureux du vin. Friand de breuvages naturels, il a participé à la création, en 2017, du salon Pantin boit bio où 32 producteurs venus de France et d'Europe vous donnent rendez-vous, les 3 et 4 juillet, sur le parvis du théâtre du Fil de l'eau.

Des vins, Pierre Guigui en a goûté des dizaines de milliers. Mais il ressent toujours la même émotion lorsqu'il savoure une cuvée, quand un producteur lui raconte l'histoire d'un cru qu'il s'appête à déguster pour la première fois. Journaliste spécialisé dans l'œnologie, Pierre Guigui dirige la collection Le Savoir boire (éditions Apogée) où il a notamment signé *Une autre histoire du vin*, *Vin et biodynamie*, *une philosophie de vie* ou encore *Tout le monde sait déguster*. Il a également créé le *Guide Champagne* pour le compte de Gault et Millau, célèbre bottin gastronomique dont il fut aussi, durant plusieurs années, le rédacteur en chef adjoint en charge des vins. « Je suis l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur le sujet. Pendant longtemps, j'ai passé une bonne partie de mon temps à parcourir la France pour aller découvrir les vignobles. Maintenant, ce sont les producteurs qui viennent me voir », se réjouit-il.

C'est au Vertigo, le bar-restaurant du Ciné 104, que Pierre Guigui a eu l'idée de créer un salon dédié aux vins bio. Une idée co-portée, dès le départ, par la ville.



les régions. Si on se déconnecte de cela, on ne consomme plus qu'une boisson. »

De l'éducation des enfants à celle des papilles

Pierre Guigui est en effet devenu une voix que l'on écoute dans le petit monde du vin. Pourtant, rien ne prédestinait ce citadin à devenir expert en la matière. Pendant près de 20 ans, c'est en effet auprès des enfants qu'il travaille en tant qu'éducateur. Mais cet amateur éclairé finit par choisir de se former auprès de Jean Frambourt, ancien président de l'Association de la sommellerie internationale, avant de passer un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole-viticole. Ce qui l'intéresse avant tout, c'est le vin comme produit culturel au sens large. « C'est important de savoir que le vin est issu de traditions ancestrales, de comprendre qu'il est indissociable de la mythologie, de la religion et du sacré. Il faut aussi connaître l'histoire des vignobles à travers

Le plaisir du bio

Fervent défenseur de la viticulture biologique et biodynamique, Pierre Guigui a créé il y a 25 ans le concours international de vins biologiques Amphore. Arrivé à Pantin il y a une dizaine d'années, il y imagine en 2017, avec quelques compagnons de table dont Farid Bourouaha, propriétaire du Vertigo, le salon Pantin boit bio. « Ce n'est pas qu'un simple marché, précise-t-il. Ce rendez-vous a d'abord été pensé comme un moment de partage et de rencontres entre producteurs et visiteurs. » Et celui qui connaît chacun des viticulteurs invités les 3 et 4 juillet de promettre « de belles découvertes et un excellent rapport qualité-prix », avant de prodiguer un dernier conseil : « Laissez-vous guider par la curiosité et prenez du plaisir! » À bon entendeur...

À boire et à manger

Samedi 3 et dimanche 4 juillet, le salon Pantin boit bio accueille 32 producteurs de vins biologiques et biodynamiques, originaires de toutes les régions viticoles françaises et de certaines européennes. Vous pourrez y dénicher des crus d'exception, comme des cuvées de qualité à petits prix. Si l'entrée est gratuite, il suffira de déboursier 5 euros pour acquérir un verre gravé Pantin boit bio, lequel permettra de déguster (avec modération bien sûr!) les breuvages présentés avant de faire son choix. Et, pour accompagner ces crus, des stands gourmands proposés par Les Amis de la Confédération paysanne, Le Relais et les jeunes du Lab' sont prévus. Le 3 juillet, il sera même possible de partager un dîner avec les vigneronnes. Préparé par le restaurant d'insertion Le Relais, il sera animé par Trio Pat'.

● **Samedi 3 juillet de 13.00 à 22.30 et dimanche 4 juillet de 11.00 à 18.00, parvis du théâtre du Fil de l'eau. Entrée gratuite. Réservation du dîner: ☎ 06 89 50 50 90 ou accueil@lesrelaissolidaires.fr.**

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Quand ils ne sont pas en intervention ou en train de vacciner au Stade de France, les sapeurs-pompiers du Centre de secours de Pantin produisent leur propre vin. Rencontre à quelques jours du 13 juillet, date à laquelle aurait dû se tenir leur traditionnel bal.

« **C**'est un petit rouge qui a le goût d'un vin cuit », confie, en préambule, l'adjudant François Sorel. Il y a deux ans, c'est lui qui a eu l'initiative de lancer ses « hommes » dans la viticulture lorsqu'il est devenu chef du Centre de secours de Pantin (CS Pantin). « Au cours d'une manœuvre, je suis tombé sur un pied de vigne dans la végétation de la caserne. Alors, avec mon équipe, dont un membre est originaire de Bourgogne, on a tenté l'aventure. » En septembre, au moment des vendanges, le sapeur le plus jeune a été chargé de presser le raisin avec les pieds. En récompense, la cuvée 2020 du Clos des Pantinois porte son nom. « Cette année, on a mis en bouteille 80 flacons de 25 centilitres. C'est un bon début, sourit l'adjudant. Mais, pour accroître notre production dans les prochaines années, nous avons planté 40 pieds exposés au soleil. »

Bientôt une journée portes ouvertes

Les militaires n'ont pas l'intention de distribuer leur vin. Ce projet vise avant tout à fédérer l'équipe qui appartient à la 10^e compagnie de la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris. « Nous sommes 65 à vivre ici et nous arrivons pour la plupart de province. Selon moi, c'est en donnant une identité et du caractère à ce centre de secours que nous nous y sentirons bien. » C'est promis : dès que les restrictions sanitaires seront complètement levées, ils organiseront une journée portes ouvertes. « La caserne, reprend l'adjudant, est excentrée, cernée par les voies ferrées et l'avenue du Général-Leclerc. Les habitants ne l'identifient pas vraiment. On a donc hâte de pouvoir les accueillir. »



La vigne est cultivée sur le toit du centre de secours.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

14-JUILLET

Le feu d'artifice signe son grand retour

Annulé l'an dernier en raison de la crise sanitaire, le feu d'artifice sera bel et bien tiré le 14 juillet au-dessus du canal. Vous pourrez donc l'admirer depuis la place de la Pointe à partir de 22.30. Les artificiers de la société Soir de fête proposeront un spectacle pyrotechnique de 20 minutes sur une bande-son enchaînant les hits de l'année 2021. Plus tôt dans la soirée, à 19.00, un bal musette, animé par un orchestre, permettra d'esquisser quelques pas de danse. À 20.30, place au DJ qui distillera des morceaux de variété. Et, pour tenir jusqu'au bout de la nuit, le banquet républicain déploiera ses tables sur lesquelles il sera possible de déguster des plats portugais ou son propre pique-nique. Pour respecter les normes sanitaires, un périmètre de sécurité sera établi, les entrées, comme les sorties, s'effectueront par le mail Charles-de-Gaulle ou du côté du restaurant Dock B. Quant à la jauge, elle sera limitée à 3 000 participants.

● **Mercredi 14 juillet, à partir de 19.00. Place de la Pointe.**



Deux bonnes raisons de se jeter à l'eau

Qu'on se le dise : que vous choisissiez de vous immerger ou de rester en surface, l'été sera aquatique ! Rendez-vous au parc Diderot ou sur le canal, au niveau de la place de la Pointe, pour un rafraîchissement garanti. En prime, trois rendez-vous à ne pas manquer.

À vos maillots !

C'est sans conteste la grande nouveauté de l'été. À partir du 10 juillet, les Pantinois pourront profiter gratuitement d'un espace de baignade en plein air, situé au cœur du parc Diderot, lui-même inauguré samedi 19 juin.

D'une superficie de 730 m², le bassin peut accueillir jusqu'à 90 personnes simultanément, et ce, en vertu des normes sanitaires en vigueur. Avec une profondeur maximale de 1,10 mètre, l'idée n'est pas d'y faire des longueurs, mais bel et bien d'y barboter à l'ombre des arbres. Avant de plonger, sous l'œil vigilant de six agents de surveillance, il faudra toutefois s'équiper d'un bonnet de bain et d'un maillot.

Une eau filtrée naturellement

Pour veiller à la bonne qualité de l'eau, des contrôles seront réalisés matin et soir. Provenant du réseau public, son traitement bénéficiera d'une technologie aussi naturelle qu'innovante. « Nous n'aurons recours ni au chlore, ni aux oxydants », précise Jean-Paul Porrelli, gérant de la société Sigma. La méthode repose sur de minuscules billes de verre qui, sous l'effet des UV, nettoient l'eau. Des plantes aquatiques ont également été plantées au bord du bassin pour garantir une filtration naturelle. Ces deux techniques ont fait leurs preuves : les Pantinois peuvent se baigner l'esprit tranquille. »

● Entrée par le 25, rue Gabrielle-Josserand.

Du 10 juillet au 29 août, du mardi au dimanche, de 13.00 à 18.00. Gratuit. Les enfants de moins de 12 ans doivent obligatoirement être accompagnés d'un adulte.



En plus de la baignade du parc Diderot, ouverte jusqu'au 29 août, il sera possible de plonger dans le canal le 28 août en participant à la course de natation en eau libre Nage ton canal.

À ne pas manquer !

Le premier plouf, ça se fête

Blind test, jeux, fabrication de bulles de savon géantes, vente de crêpes, barbes à papa et autres boissons, le tout en musique. Samedi 10 juillet, les Pantinois sont invités à participer aux animations préparées par la maison de quartier et l'antenne jeunesse des Quatre-Chemins afin d'inaugurer comme il se doit le bassin du parc Diderot. « Cette inauguration se veut festive, résume l'une des organisatrices. Le but est d'attirer les Pantinois pour qu'ils s'approprient l'endroit. »

● **Samedi 10 juillet**, de 10.00 à 18.00.
Entrée par le 25, rue Gabrielle-Josserand.

Fast & Furi'Ourcq 3: sortie le 10 juillet

La course déjantée de radeaux revient le deuxième week-end de juillet. Pour participer, constituez une équipe de deux à cinq personnes et fabriquez votre esquif avec des palettes, planches, fûts en plastique et autres éléments de décoration récupérés. Les ateliers de construction ont d'ores et déjà débuté au théâtre du Fil de l'eau et se terminent le 9 juillet. Le lendemain, les embarcations sont attendues sur la ligne de départ à 15.00 au niveau de la place de la Pointe.

● **Facebook: fastfuriourcq**

Nage ton canal, nouvelle vague

Samedi 28 août, la FSGT 93 (Fédération sportive et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis) organise, pour la quatrième année consécutive, une course de natation en eau libre dans le canal de l'Ourcq. Ouverte aux nageurs de plus de 12 ans, amateurs ou confirmés, qui peuvent choisir la distance parcourue (entre 250 et 3 000 mètres), Nage ton canal avait rassemblé plus de 200 personnes l'année dernière. Départ prévu place de la Pointe.

● **Renseignements: www.fsgt93.fr**

Flâneries nautiques

C'est l'endroit parfait pour profiter du canal. Et les Pantinois ne s'y trompent pas : des années maintenant qu'ils se rendent à la base nautique en famille ou entre amis pour monter à bord des embarcations mises à disposition gratuitement par la ville. Dans une zone de navigation qui correspond approximativement à la longueur des Magasins généraux, les enfants choisissent les mini-pédalos actionnés à la force des bras, tandis que les plus grands s'essayent aux pédalo, *paddle* et kayak multiplace. « On y retrouve les habitués, précise Florence Collery, responsable de la base nautique. L'ambiance est sympa, les familles et les adolescents se côtoient dans la bonne humeur tout en respectant les consignes de sécurité. Ils ont bien compris que la base nautique n'était pas une zone de baignade. » Et la responsable de rajouter : « Il n'y a pas de casiers pour stocker ses affaires. Je conseille donc de venir léger et de préférence le matin pendant le week-end. Il y a moins de monde et il fait moins chaud. »

● **Place de la Pointe, du 17 juillet au 15 août.** Du mardi au samedi de 14.00 à 18.00; les samedis et dimanches de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00. Gratuit. Les moins de 12 ans doivent être accompagnés d'un adulte.

ville de
Pantin

**SALON
DES VINS
BIO
BIODYNAMIQUES
NATURE**

**Pantin
boit
Bio**

Tous
ÉCO
citoyens

WEEK-END DU 3 & 4 JUILLET

SAMEDI 13H - 22H30 > DIMANCHE 11H - 18H

PARVIS DU THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU



RESPECT DES GESTES BARRIÈRES
SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION
DE LA SITUATION SANITAIRE

sortir.pantin.fr



Dans les parcs, comme un air de vacances

Du 19 juillet au 7 août, un vent de folie soufflera sur les parcs Stalingrad, des Courtilières et Diderot. Au programme: du trapèze volant, de la manipulation de marionnettes, des balades à dos de poney, du yoga pour bébé, des bals populaires, de la zumba et même des animaux. L'été des parcs? Une belle occasion de profiter de vacances... en bas de chez soi.

Sport, farniente et jeux

Le parc Stalingrad se transforme en lieu de villégiature – transats, parasols et cocotiers à l'appui. Forte du succès des deux éditions précédentes, l'équipe d'animation propose cette année une grande nouveauté: tous les matins, l'espace vert sera entièrement réservé aux plus jeunes. Ils y découvriront des cabanes tipi, un petit toboggan, des jeux de transasement et même une piste de karting. L'après-midi, petits et grands auront l'embaras du choix entre balades à dos de poney, ateliers jardinage et initiation à la magie. Du côté de la bibliothèque, un espace de prêt de jeux sera accessible à tous. Idéal pour profiter d'un cerf-volant, d'une trottinette, d'un ballon de basket et même... du panier qui va avec! Les associations ne sont pas en reste avec des ateliers de sophrologie animés par La Clé des champs, les initiations à la boxe thaï de Pantin Muay Thai, des sessions foot organisées par l'Olympique de Pantin ou encore les soirées salsa pilotées par Dans les couleurs du temps. « D'autres animations nocturnes sont prévues, comme une dictée géante, des projections de cinéma en plein air et un grand jeu collectif organisé dans l'esprit de Fort Boyard », complète Ramy Karim, référent du parc Stalingrad à la maison de quartier Mairie-Ourcq.

● 112, avenue Jean-Lolive. Du lundi au samedi de 10.00 à 12.00 et de 14.30 à 19.30 (ouvert également en nocturne trois samedis soir). Entrée libre.



Les initiations de Pantin Muay Thai reviennent cet été au parc Stalingrad.

À ne pas manquer!

Dévoilez vos talents!

Samedi 31 juillet, Pantin a un incroyable talent rassemblera, sur une scène ouverte, chanteurs, musiciens et autres magiciens. Enfants bienvenus!

● 20.00. Deux sessions de casting sont organisées en amont. Pour participer, contacter Mustapha (maison de quartier Mairie-Ourcq) au ☎ 01 49 15 70 00.



Ambiance zen cet été dans la partie la plus ombragée du parc des Courtilières.

L'aventure c'est l'aventure

Le parc des Courtilières se met au diapason de l'été des parcs avec une déco estivale et végétale réalisée au moyen de matériaux de récupération par l'équipe de la maison de quartier et les habitants. Une participation citoyenne que l'on retrouve d'ailleurs du côté des activités, dont beaucoup émaneront d'associations, à l'image des séances de zumba de La Casa des Pantinois et des ateliers de cirque proposés par D'icirque & D'ailleurs qui vous permettront de tester... le trapèze volant! Et, pour se remettre de ses émotions, direction le salon de thé itinérant imaginé par Citoyen Mitoyen. Dans la partie la plus ombragée du parc, les activités zen seront à l'honneur avec notamment, du 19 au 25 juillet, l'installation de La Boîte à tubes, une structure

mobile créée par l'artiste Nadine Schütz qui vous fera plonger dans la mémoire des halles Pouchard.

« Le 24 juillet est un temps fort à ne pas manquer, complète Audrey Lefort, référente du parc à la maison de quartier des Courtilières. Ce jour-là, sont en effet prévues la brocante des habitants et une déambulation de cirque sénégalais. »

Samedi 7 août, la soirée de clôture sera quant à elle musicale. Après une avant-première dédiée aux musiques latines, place à un hommage à Tonton David, ancien habitant du quartier décédé il y a quelques mois. Une soirée construite avec des musiciens proches de l'artiste.

● Avenue de la Division-Leclerc. De 16.00 à 21.00 (sauf les soirs de temps forts en nocturne). Entrée libre.

À ne pas manquer!

Pâturage ur bain

Bonjour poules, ânes, cochons. Du 27 au 31 juillet, le parc des Courtilières accueille une ferme de 400 mètres carrés au sein de laquelle pâtureront une vingtaine d'animaux.

● Du 27 au 31 juillet. Gratuit.

Diderot s'éveille

Depuis quelques jours à peine, le poumon vert des Quatre-Chemins révèle tout son potentiel. Entreson aire de baignade (accessible à partir du 10 juillet, lire page 8), son mur d'escalade et son skatepark, la découverte est de taille. Durant l'été, de nombreuses animations, plus originales les unes que les autres, se déploieront en outre sur ses deux hectares. « Le théâtre de La Toupine fera découvrir ses drôles de manèges à balader en forme d'animations et l'association du quartier Ébullition organisera des ateliers de bulles géantes. Il sera même possible de circuler dans les allées sur des vélos de cirque très surprenants », égrène Julie Estrada, référente du parc à la

maison de quartier des Quatre-Chemins. Diderot cultivera aussi sa zen attitude. Le matin, seront organisées des activités calmes, accessibles à toute la famille, à l'image de séances de yoga pour bébés et d'ateliers BD. Sans oublier, fin juillet, le Manipuloparc, un parc d'attractions dédié à la marionnette et, tous les jeudis en fin d'après-midi, un spectacle de déambulation différent chaque semaine.

● Entrée par l'impasse David (angle des rues Josserand et Diderot), les 130 et 140, avenue Jean-Jaurès ou le 25, rue Gabrielle-Josserand. De 9.30 à 19.00. Entrée libre.



Doté de nombreuses aires de jeux, le parc Diderot accueillera en outre, du 19 juillet au 7 août, des animations à foison.

À ne pas manquer!

Diderot en fête

Les Musiques à ouïr fêtent leurs 25 ans à travers une grande tournée qui fera halte au parc Diderot. Vendredi 30 juillet, l'association, qui organise des ateliers musicaux dans le quartier, animera un bal d'anthologie. Un poil guinguette, un brin déjanté, un concert festif où tout sera permis.

● Vendredi 30 juillet, 19.30. Gratuit.

Olivier Norek mène l'enquête

Pantinois depuis plus de 20 ans, Olivier Norek a troqué le gilet pare-balles contre l'écriture. Auteur de romans policiers à succès, cet ancien flic, hypersensible et altruiste, est un révolté. Ses romans, très documentés, se lisent comme on regarde une série mais cachent toujours un message, un cri, un rêve. Idéal pour accompagner votre été.

Depuis son balcon, il jouit d'une vue plongeante sur le Centre national de la danse. « Quand je suis arrivé, c'était un commissariat », ne peut s'empêcher de préciser l'ancien flic reconverti en écrivain. Originaire de Toulouse, c'est à Pantin qu'Olivier Norek a posé ses valises en 1999 « pour être proche de ma base logistique. J'étais en effet lieutenant, puis capitaine, au sein de la section des enquêtes et recherches de la Sous-direction de la police judiciaire de Seine-Saint-Denis (SDPJ 93), basée à Bobigny ». Après des études de droit – qu'il suit pour plaire à son père énarque qui l'imagine avocat – le jeune homme s'engage en tant qu'humanitaire en ex-Yougoslavie et en Guyane. « Là, j'ai vite compris que je ne serai jamais aussi heureux qu'en faisant un job dédié aux autres. » Le métier de policier s'impose alors. Enquête après enquête, il s'investit corps et âme. Et, aux deux, il prend des coups.

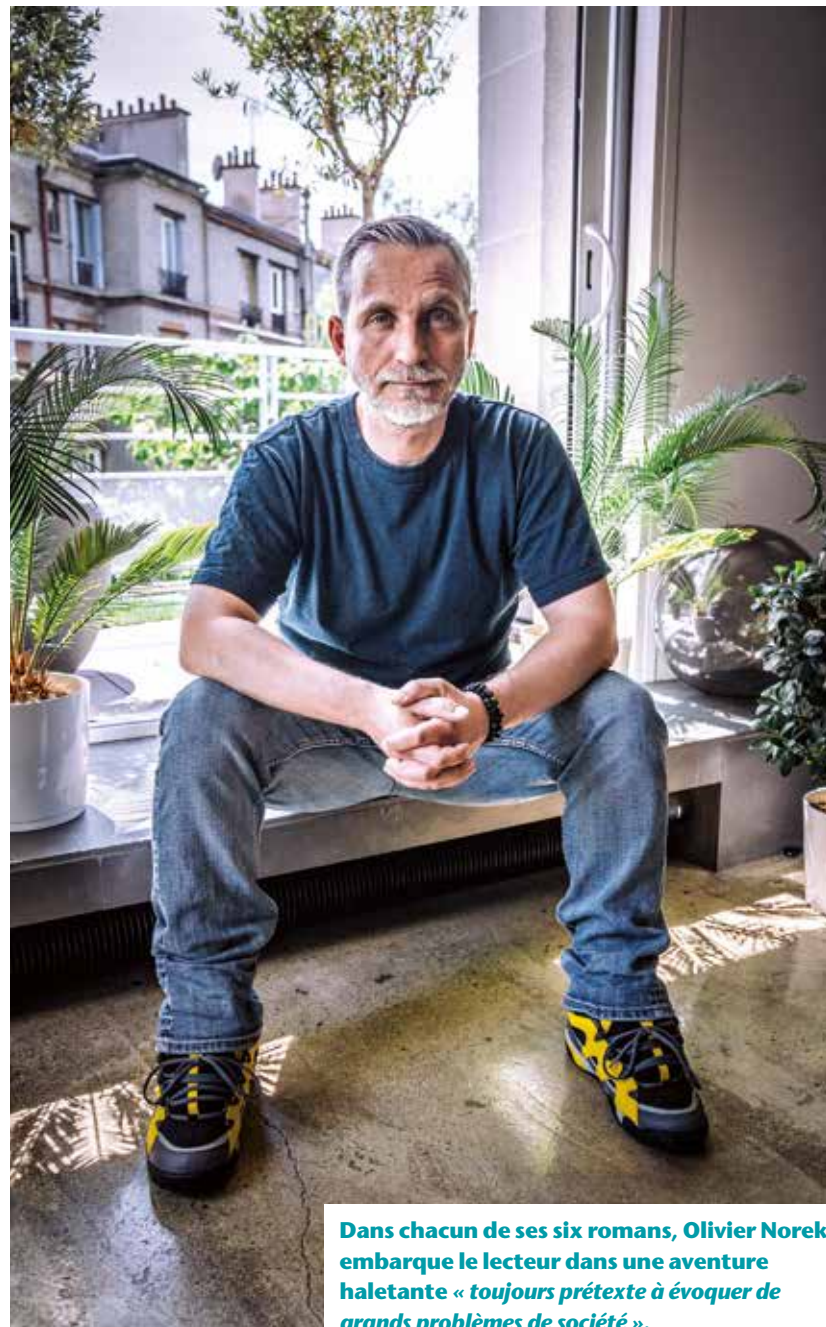
Enquêteur invétéré

À l'aube de la quarantaine, alors qu'il n'a jamais écrit, il décroche la troisième place d'un concours de nouvelles organisé par un site internet féminin. Le jury est alors conquis par la sensibilité de l'auteur, resté anonyme comme l'impose le règlement, que nul n' imagine homme et encore moins enquêteur. C'est le déclic. Fondée sur les pérégrinations d'un flic humaniste et sensible, sa première trilogie, qui s'inspire des affaires qu'il a suivies mais aussi de la « famille » qui fut la sienne à la SDPJ, connaît un succès immédiat. Enquêteur invétéré, il vit chaque nouvelle histoire comme une nouvelle vie. « Je vais aller vivre pendant trois mois entre le Groenland et le Canada pour me mettre dans la peau du personnage de mon prochain roman », révèle-t-il. Une fois imprégné des sons, des odeurs et des couleurs nécessaires à la création de son histoire, viendra le temps de l'écriture « chez moi ou aux Pantins, un de mes lieux préférés en ville ».

Empathe engagé

Prochainement, plusieurs de ses récits seront adaptés à l'écran. « Les droits de mon dernier roman, Impact, viennent d'être achetés par Gaumont », se félicite-t-il. Écrit en 32 jours durant le premier confinement, Impact a pour victime l'humanité menacée par la pollution et pour coupable... la même humanité qui saccage la planète. Pour ce fan de Batman, « le seul super héros qui n'a pas de super pouvoirs », qui confesse « tout lire sauf des romans policiers », le combat écologique est loin d'être

gagné. « La seule solution serait d'investir massivement dans la recherche pour trouver de nouvelles sources d'énergie vraiment vertes et capter le CO2... » En guise de conclusion, il confie : « Je suis empathique. Cela signifie que je me laisse toucher – voire submerger – par les émotions de tous ceux que je croise. C'est assez handicapant en tant que flic mais c'est plutôt un atout en tant qu'écrivain. »



Dans chacun de ses six romans, Olivier Norek embarque le lecteur dans une aventure haletante « toujours prétexte à évoquer de grands problèmes de société ».

Les mots à la volée

Et si, cet été, vous vous laissez surprendre par la littérature ? Au parc Stalingrad, jusqu'au 15 juillet, ouvrez grand vos oreilles : vous pourriez bien entendre des voix, des mots et même... des histoires.



Autant vous prévenir tout de suite : cet été, vous risquez d'entendre des voix ! Jusqu'au 15 juillet, les histoires s'échappent en effet de la bibliothèque Elsa-Triolet pour résonner aux quatre coins du parc Stalingrad attendant. « L'idée est née pendant le confinement, explique Ourida Aliouane, en charge du projet. À cause de la pandémie de Covid-19, nous ne pouvions plus accueillir autant de personnes en même temps. C'est pourquoi nous avons imaginé diffuser la littérature au sein du parc afin de renouer avec le public. »

Littérature bien-être

Les bibliothécaires ont ensuite sélectionné et enregistré, avec l'aide technique de l'équipe du théâtre du Fil de l'eau, des textes très variés. Issus de la littérature jeunesse comme de grands classiques, ce sont des œuvres de Julien Gracq, Henri Michaux, Katherine Mansfield, Chantal Thomas, mais aussi des comptines, qui se dévoilent au grand jour. Leur point commun ? Toutes sont en lien avec la thématique Bien dans son corps, déclinée à Elsa-Triolet jusqu'au 31 juillet. « L'idée est de se laisser surprendre par les textes, diffusés de façon aléatoire au moyen de quatre haut-parleurs répartis dans le parc. Bien sûr, tous les ouvrages dont ils sont issus sont disponibles dans nos locaux », poursuit Ourida Aliouane. Des extraits qui ne durent pas plus de 3 minutes. Le temps de cueillir une idée, de picorer une citation ou de laisser son esprit s'envoler.

● Les extraits sont à écouter jusqu'au 15 juillet au parc Stalingrad (112, avenue Jean-Lolive), aux horaires d'ouverture de la bibliothèque :

- jusqu'au 3 juillet : les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 13.00 à 18.00 ;
- à partir du 6 juillet : le mardi de 13.00 à 18.00, le mercredi de 10.00 à 12.00 et de 14.00 à 18.00, le vendredi de 13.00 à 19.00 et le samedi de 10.00 à 13.00 et de 14.00 à 18.00.

ville de
Pantin

14 juillet

PLACE DE LA POINTE - 19H

BANQUET



BAL



FEU D'ARTIFICE



RESPECT DES GESTES BARRIÈRES
SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION
DE LA SITUATION SANITAIRE

sortir.pantin.fr



Un bienfaisant bain de culture

Expositions, cinéma et théâtre tiennent le haut de l'affiche de l'été pantinois. De quoi étancher sa soif de découvertes et partir à la recherche du temps perdu.



Une toile sous les étoiles

Jeudi 22 et samedi 24 juillet, la ville et l'association Les Engraineurs proposent, au parc des Courtilières, deux projections surprises dont le programme a été établi par des collégiens, lycéens et habitants. Ces séances seront précédées d'un après-midi ludique. Parmi les activités proposées, la création de lanternes en papier avec l'association Les Poussières ou encore des ateliers de réparation de vélo avec la Cyclofficine. Jeudi 29 juillet, c'est au Ciné 104 que la ville s'associe pour la projection du film d'animation *Kubo et l'armure magique*. Au parc Diderot, le 23 juillet, là encore avec la complicité de la salle pantinoise, *L'Ascension* vous permettra de gravir les sommets du monde, tandis que le 6 août, vous affronterez les *Dragons*. Entre ces deux dates, le 27 juillet, vous apprivoiserez, au parc Stalingrad, un gentil monstre répondant au doux nom d'*Abominable*. Quelques jours plus tard, le 3 août, à vous la découverte de nouveaux horizons grâce à *Terra Willy - Planète inconnue*.

● **Gratuit.** Début des projections à la tombée de la nuit (vers 22.00). Points de restauration sur place.

Un été, deux expos

Jusqu'au 2 octobre, visitez Hôtel Sahara, une exposition qui n'a pas de dépayssant que le nom. Pour l'occasion, des artistes originaires de pays traversés par le désert partagent leurs visions de cette immense étendue et déconstruisent les préjugés qui lui collent à la peau. Autre lieu, autre ambiance avec Covhéros. Si les femmes et les hommes que vous découvrirez au Lab' ont des allures de super héros, c'est parce qu'ils le sont! Médecins, infirmiers, policiers, pompiers, éboueurs, professeurs des écoles... depuis plus d'un an, ils ont rempli leur mission: affronter la Covid-19. La photographe Krystel Marques leur rend un vibrant hommage au travers de photographies hautes en couleurs.

- **Hôtel Sahara.** Jusqu'au 2 octobre. Rez-de-chaussée des Magasins généraux, 1, rue de l'Ancien-Canal, du mercredi au dimanche de 12.00 à 19.00. Entrée libre.
- **Covhéros:** tout l'été au Lab', 7-9, avenue Édouard-Vaillant. Lundi, mardi, mercredi, vendredi de 14.00 à 18.00. Entrée libre.



Sur les planches

Après des mois privés de scène, les comédiens du théâtre des Loges, installés depuis 24 ans dans un ancien lavoir, retrouvent enfin le public. Jusqu'au 4 juillet, ils interprètent l'extravagante comédie d'Alain-René Lesage, *Turcaret ou le financier*. « *L'argent est le nerf de la pièce. Il tend les uns et les autres vers des vices indicibles* », explique Michel Mour-térot, le metteur en scène. *Turcaret* nous plonge en effet dans ce que l'âme humaine a de plus vil. Un ballet de charognards dont le spectateur ne sort pas indemne. « *Les comédiennes et les comédiens jouent des vautours affamés de plaisirs et d'écus* », poursuit-il. En résumé, comme l'explique le valet Frontin: « *Nous plumons une coquette, la coquette mange un homme d'affaires, l'homme d'affaires en pille d'autres: cela fait un ricochet de fourberies le plus plaisant du monde.* » En costumes d'époque, la troupe, habituée au jeu de rue, donne de la voix et ne fait pas dans la demi-mesure.

● **Jusqu'au 4 juillet:** jeudi, vendredi et samedi à 20.00; dimanche à 16.30. 49, rue des Sept-Arpens. Tarifs: de 10 à 18 €. Réservations: ☎ 01 48 46 54 73.

La saison de tous les possibles

Tous se disent dans les *starting-blocks*, prêts à faire feu de tout bois pour ouvrir ce bel été qui s'annonce exceptionnel. Le maître-mot des programmeurs de la Cité fertile, du Jardin21, de la péniche *Metaxu*, de Kilomètre25, du *Barboteur*, du Relais ou encore de Dock B.? Éclectisme!

› Marchés et brocantes

Vous cherchez la perle rare, des aliments sains, la fringue chic et pas chère, le vinyle qui réjouira vos oreilles, l'objet de déco qui fera la différence? Cap, les 3 et 4 juillet, sur le Jardin21 pour un marché de producteurs français. Le même week-end, direction la Cité fertile avec des ventes de fripes au kilo (également les 28 et 29 juillet). Envie de swinguer comme dans les *sixties*? Rendez-vous le 29 août au Kilomètre25 pour une brocante vintage. Sans oublier le marché de créateurs du Relais le 31 juillet ou celui consacré à l'illustration au Dock B. (les 3 et 4 juillet).

› Quand la musique donne

La musique résonnera fort au *Metaxu* avec le DJ set du chanteur de Stuck in the sound le 8 juillet et un *sound system* les 10 et 11 juillet. Également à l'affiche cet été, des concerts électro devant Dock B., des sons pleins de couleurs au Relais, un événement autour du label électro allemand Kompakt au Kilomètre25 (les 31 juillet et 1^{er} août), un apéro karaoké géant à la Cité fertile (le 2 juillet) et des concerts acoustiques dans le nouveau potager du Jardin21. Et maintenant, dansez!

› Faites-le vous-même!

Amateurs de *Do It Yourself*? La péniche *Metaxu* propose un événement consacré à cette pratique les 17 et 18 juillet et des apéros brico-récup' les 2 juillet et 11 août. La Cité fertile accueille pour sa part une permanence couture tous les samedis de l'été, mais aussi des ateliers de végétalisation urbaine. Rue Édouard-Vaillant toujours, la Petite Cité sauvage initiera, les 3 et 4 juillet, les enfants à tous les trucs et astuces des scouts.



Le 31 juillet et le 1^{er} août, ne manquez pas Pantin sur mer, un événement qui rassemblera tous les acteurs de la place de la Pointe.

› Construire un monde plus durable

Envie de voyager responsable? Le Kilomètre25 et le Jardin21 s'unissent pour organiser un festival autour du tourisme responsable (du 14 au 18 juillet), tandis que la Cité fertile invite à une journée dédiée à l'économie environnementale, solidaire et sociale, le 9 juillet.

› Mais aussi... de l'inédit

Kilomètre25 propose des festivals autour de la sororité (le 3 juillet), de l'Amérique latine et de ses musiques électro (les 10 et 11 juillet), des cultures urbaines (les 21 et 22 août). Le 10 juillet, le festival éclectique La Funki aura pour théâtre Le Relais et, le 17 juillet, le Queer week zine fair conviera, à la Cité fertile, tatoueurs et illustrateurs du milieu. Enfin, les 31 juillet et 1^{er} août, tous les acteurs de la place de la Pointe – Dock B., péniches *Antipode* et *Metaxu*, Magasins généraux – s'unissent pour organiser Pantin sur mer, une journée orchestrée par *Le Barboteur*. Au menu? Des concerts, des ateliers écolos, des jeux de plateau autour de la pollution, des découvertes de la faune et de la flore locales, des visites de bateaux... Embarquez, moussaillons!

Carnet d'adresses

Cité fertile
14, avenue Édouard-Vaillant
www.citefertile.com

Jardin21 et Kilomètre25
12, rue Ella-Fitzgerald
www.jardin21.fr
www.kilometre25.fr

Le Barboteur
www.canal-barboteur.com

Metaxu
Place de la Pointe
www.metaxu.fr

Dock B.
1, place de la Pointe
www.dockbpantin.com

Le Relais
61, rue Victor-Hugo
www.lerelaisrestauration.com

The place to graff

L'îlot 27, nouveau temple de l'art urbain ! Samedi 19 juin, un musée de street art à ciel ouvert y était inauguré, par Bertrand Kern, le maire, dans le cadre du festival Regard Neuf 3. Ce jour-là, **les créations de peintures de genre, mais aussi celles des habitants et des écoliers du quartier, ont suscité l'admiration de tous.** Au rythme de batucadas endiablées, des balades architecturales – ou à dos de poney –, des visites guidées et des ateliers pochoir ont été proposés aux visiteurs, dont les plus jeunes ont pu s'amuser sur une structure gonflable et les kartings à pédales mis à leur disposition.



Situé dans le quartier des Quatre-Chemins, **le parc Diderot, qui s'étend sur plus de 2 hectares, a été inauguré samedi 19 juin** par le maire, Bertrand Kern. Dès l'ouverture de son portail, les enfants se sont littéralement rués vers sa butte de jeux, son bateau pirate et ses jets d'eau. Et tous ont rêvé devant l'aire de baignade... accessible dès le 10 juillet.



Ils n'ont pas hésité à se jeter à l'eau ! Samedi 12 juin, les **600 participants à la septième édition de l'Open swim stars**, une course de natation en eau libre créée pour faire revivre la mythique Traversée de Paris, se sont affrontés, sur 1 à 10 kilomètres, en solo ou en relais, dans le canal de l'Ourcq. Cette année, l'événement était parrainé par le médaillé olympique Yannick Agnel.



Se faire prêter une œuvre d'art pendant six mois pour l'accrocher chez soi : mercredi 16 juin, c'est ce qui était proposé à tous les Pantinois. **Nombreux à assister au lancement de l'artothèque, ils ont pu faire leur choix parmi 80 créations** (dessins, photos, peintures, sculptures, gravures) issues du Fonds municipal d'art contemporain. Rendez-vous en décembre pour une deuxième soirée de prêt.



9 jours, 209 films projetés, 17 prix attribués et une inauguration en présence de Mathieu Amalric. **Du 15 au 23 juin, pour sa trentième édition, le festival Côté court a proposé une programmation foisonnante au Ciné 104** qui a enfin pu retrouver son public. Dans les salles obscures, les spectateurs ont découvert des films en avant-première et fait la rencontre d'acteurs et de réalisateurs qui feront le septième art de demain. Les plus jeunes ont, quant à eux, profité de l'Écran des enfants, des ciné-concerts et de la ciné-danse des tout-petits.

ville de Pantin

Consultation suite à l'expérimentation de la piétonnisation aux abords des écoles

Jean Jaurès | Joséphine Baker | Liberté | Joliot Curie | Auray-Langevin

Du 22 juin au 9 juillet 2021



Mise à disposition des documents de consultation au centre administratif, dans les écoles et les maisons de quartier.

participatif.pantin.fr



Direction de la Communication - juin 2021

L'art pousse la porte de l'école

Rien n'arrête le Portail d'action éducative et culturelle

Le Portail d'action éducative et culturelle à l'école est une mine d'inspiration pour les équipes enseignantes. Cette année encore, et en dépit de la pandémie, **plus de 250 projets ont été menés à bien dans autant de classes de la ville, de la maternelle au CM2**. Théâtre, arts plastiques, musique, cinéma, philosophie, danse... Retour sur cinq parcours périscolaires marquants. *Pascale Decressac*



Odysée littéraire et théâtrale en classe Ulis

Chaque vendredi après-midi, de décembre à juin, les 10 élèves de la classe Ulis* de l'école Aragon ont inventé un univers rien qu'à eux. S'inspirant des livres de l'auteur jeunesse Hervé Walbecq, adepte des mots-valises (formés par la contraction de deux mots), ils ont écrit et enregistré leur propre histoire: *Le Livre-robinet*. Au-delà de ce projet littéraire, c'est une belle aventure créative qu'ils ont vécue en compagnie du comédien Pascal Seguin. Souffrant de troubles de l'élocution, Idriss a ainsi su s'imposer comme un comédien né. De son côté, Wail a adoré « inventer des choses qui n'existent pas dans la vraie vie ». Quant à Ilyana, malgré ses difficultés en lecture, elle s'est passionnée pour *L'Odyssée* d'Homère. « Grâce à ce projet, les enfants ont développé leur confiance en eux », résume leur enseignante Céline Burgy.

*Unité localisée d'inclusion scolaire, dédiée à la scolarisation des enfants en situation de handicap.



Philo à la maternelle Saint-Exupéry

Il n'est jamais trop tôt pour la philo! C'est ce qu'a pensé Marie Koseleff, enseignante d'une classe de moyenne/grande section de l'école Saint-Exupéry. Grâce à l'association Les Petites Lumières, ses élèves se sont familiarisés avec les notions d'amitié, de bonheur ou encore de beauté via les œuvres de Picasso, Matisse et Banksy. Les thèmes abordés ont ainsi été déclinés en une multitude d'activités: « *Cela est passé par la parole, l'écrit, le dessin et la danse* », précise la professeure des écoles. Les enfants se sont par ailleurs mis dans la peau d'un être vivant, ou d'un objet, pour imaginer leur conception du bonheur. « *Pour moi, le bonheur, conclut Marie Koseleff, c'est de voir mes élèves épanouis.* »

Cabane enchantée à l'école Sadi-Carnot

Cabane, refuge, abri... Chacun des élèves de la classe de CM2 de l'école Sadi-Carnot a sa propre vision de l'installation réalisée sous leur préau au moyen de morceaux de tissus découpés et tressés. Un « abri-habit » qu'ils ont conçu et construit de février à mai avec la complicité de la plasticienne Hélène Barrier. « *Pour cela, explique-t-elle, nous avons étudié les refuges des animaux, mais aussi ceux des humains.* » S'inspirant aussi bien du nid que de la tente des vacances ou du campement de réfugiés, les enfants ont dessiné et bâti leur propre maison à partir de pans d'étoffes. De quoi s'initier au tissage bien sûr, mais surtout à la patience et à la force du collectif. Si nos architectes en herbe iront au collège en septembre, les plus jeunes profiteront de leur jolie cabane l'année prochaine.



Joliot-Curie danse

Trois ans maintenant que la chorégraphe Aurore Del Pino intervient à l'école Joliot-Curie dans le cadre d'un parcours croisé se déroulant à la fois sur les temps scolaires et périscolaires. Mais ce n'est pas la danse à proprement parler qu'elle a enseignée aux élèves de la maternelle au CM2. « *Nous avons plutôt étudié les règles, les appuis, les contraintes physiques mais aussi psychiques car, selon moi, la contrainte apporte une forme de liberté* », affirme l'artiste. Si l'exercice a transformé les timides, il a canalisé les turbulents, observent en chœur enseignants et animateurs. Entre super-héros à capes et héros du quotidien, les enfants ont été bercés toute l'année par des pouvoirs surnaturels qu'ils ont mis en danse. Sur la pellicule d'Aurore, ils laissent leur corps guider leur imagination. Comme dans un relais, ils se passent le mouvement ou, comme l'affirme Ryan: « *On se donne la puissance!* »

À Louis-Aragon, on fait court sur la pandémie

C'est peu dire qu'ils étaient fiers les CPA de Louis-Aragon lorsque *Visages*, le court-métrage qu'ils ont réalisé avec Clémentine Baert, a été présenté vendredi 18 juin dans le cadre du festival Côté court. « *On l'a appelé comme ça à cause des masques que l'on porte dans le film* », révèle Isaure. Ces masques, ils les ont décorés pour représenter les émotions que leurs zygomatiques ne peuvent plus exprimer en ces temps de pandémie. « *Je voulais entendre la voix des enfants car la jeunesse est le parent pauvre de cette crise sanitaire* », explique la réalisatrice. Entre privation de liberté pour les enfants vivant en appartement et douceur de vivre pour ceux ayant pu profiter d'un jardin, le film, qui mêle documentaire et *stop motion*, met en lumière les dommages causés par le virus. Il donne aussi à rêver la vie d'après, quand les sourires ne se liront plus seulement dans les yeux.

ville de
Pantin

Rentrée
2021

2 étapes

1
Calcul du quotient familial
14 juin - 31 août

2
(Ré)inscriptions aux activités
à partir du 14 juin



Temps périscolaires
• INSCRIPTIONS
14 JUIN - 31 AOÛT

Activités sportives / ÉMIS

• RÉINSCRIPTIONS
30 AOÛT - 12 SEPTEMBRE
• PREMIÈRES INSCRIPTIONS
6 - 12 SEPTEMBRE



2m
CRISE SANITAIRE : PRIVILÉGIEZ
LES DÉMARCHES EN LIGNE

pratique.pantin.fr



Information
01 49 15 40 00

Un tremplin vers l'avenir

Construire son projet professionnel avec la mission locale

Et si vous profitiez de l'été pour pousser les portes de la Mission locale de la Lyr ? Accueillant les jeunes de Pantin, du Pré-Saint-Gervais et des Lilas, **cette association, qui vient de voir ses moyens augmenter, a pour mission d'accompagner les 16-25 ans sortis du système scolaire dans leur recherche de formation et d'emploi.** Actuellement, des opportunités sont à saisir.

Guillaume Gesret

C'est un fait : la crise sanitaire a fragilisé les jeunes tout juste sortis du système scolaire, qu'ils aient un diplôme ou non. « Nos enquêtes le montrent clairement : 30 % d'entre eux ne font qu'un repas par jour », glisse Laurent Gaillourdet, le directeur de la Mission locale de la Lyr. Ceux qui, jusque-là, réussissaient à trouver des petits boulots dans l'hôtellerie-restauration, ou sur le bassin d'emploi de Roissy, se sont en effet retrouvés, durant les mois de confinement, dans une impasse. « Nous sommes particulièrement à l'écoute de ces jeunes qui ne parviennent pas à se raccrocher à un projet professionnel et nous avons des solutions pour les projeter vers l'emploi. L'État et les collectivités locales, partenaires de notre association, nous donnent des moyens pour atteindre nos objectifs. »

Davantage de moyens

Preuve de ce que Laurent Gaillourdet avance : la structure qu'il dirige est en train de recruter des salariés et vient de s'installer dans de nouveaux locaux afin d'accueillir deux fois plus de bénéficiaires de la Garantie jeunes (lire page 23). « Nous allons également vers les 16-25 ans en communiquant sur Instagram et en nous rendant dans les lieux qu'ils fréquentent car nous les savons très volatiles. » Là, le directeur et son équipe expliquent sans relâche que l'association peut les aider à reprendre confiance et à entrevoir des opportunités dans le BTP, la grande distribution, l'aide à la personne ou encore la vente.

Salim Didane, adjoint au maire en charge du Développement territorial, de l'Emploi, de la Formation et de l'Économie sociale et solidaire, résume : « La mission locale est connectée aux entreprises du territoire et elle sait identifier les besoins en recrutement, stage ou contrat en alternance. Cette association n'est d'ailleurs pas réservée aux seuls jeunes qui galèrent : elle répond à tous ceux qui veulent se projeter dans un avenir professionnel. »

● **Mission locale de la Lyr** : 7-9, avenue de la Liberté. Ouvert tout l'été, du lundi au vendredi de 9.00 à 17.00. Pour plus d'informations et prendre un premier rendez-vous : formulaire à remplir en ligne sur missionlocaledelalyr.org ou ☎ 01 48 43 55 02



La mission locale a investi des locaux plus vastes pour accueillir les nouveaux bénéficiaires de la Garantie jeunes.

Aider les entreprises à recruter, c'est leur métier

Quand Rachid Addi a eu besoin d'embaucher des équipiers pour ouvrir un fast-food au sein de la galerie commerciale Hoche, il a immédiatement eu le réflexe de faire appel à la mission locale. De son côté, l'association a saisi la balle au bond en présélectionnant une quinzaine de candidats et en organisant, dans ses locaux, un *job dating* en présence du gérant de la franchise. « Les équipes ont été très professionnelles. Elles ont réagi vite et ont même pris en charge les billets de train pour que les jeunes retenus puissent suivre une formation de deux semaines à Toulouse », rapporte-t-il. Lundi 31 mai, le restaurant ouvrait avec, en cuisine et derrière les caisses, six jeunes salariés sélectionnés par l'association. Pour l'entrepreneur de 29 ans, leur donner une chance était une évidence, pourvu qu'ils soient « motivés et à l'heure ». D'ailleurs, il avait déjà fait appel à la mission locale lors d'un précédent recrutement. « Je n'ai pas été déçu : les plus impliqués sont toujours avec moi. »

● **Les entreprises ayant besoin des services de la mission locale** peuvent écrire à Sarah Lhuillier, chargée des relations avec les entreprises : slhuillier.mllyr@gmail.com

La promesse d'un accompagnement renforcé

Bientôt, à Pantin, ils seront 400 (au lieu de 200 actuellement) à bénéficier de la Garantie jeunes. Lancé en 2013, généralisé en 2017 et renforcé à la faveur de la crise sanitaire, ce dispositif s'adresse aux 16-25 ans déscolarisés, éloignés de l'emploi et en situation de précarité. En signant un contrat qui les engage pour un an, ils ont accès à des ateliers collectifs, à des entretiens individuels et à des stages en entreprise. « En cumulant des expériences professionnelles et en intégrant un groupe qui crée de l'émulation, nous sommes persuadés qu'ils peuvent obtenir un emploi. Pour les aider à passer cette période de remobilisation, ils touchent une allocation mensuelle de 497 euros », détaille Laurent Gaillourdet.

Tamara, suivie l'année dernière, résume : « J'ai davantage confiance en moi et, grâce aux ateliers collectifs, j'ai appris à m'exprimer en public. » Léo, son camarade de promo, ajoute : « Lorsque j'ai quitté la fac, je n'arrivais pas à trouver de stage, ni de contrat d'apprentissage. Ce dispositif m'a permis d'être plus serein financièrement et de trouver ma voie : j'ai été embauché en alternance par une société informatique. Aujourd'hui, je développe des applications. »

● **Pour bénéficier de la Garantie jeunes** : prenez un premier rendez-vous, vous serez ensuite reçus dans la semaine.

200 euros pour réussir

Comme chaque année, le département accorde aux parents d'enfants scolarisés en 6^e dans un collège public de Seine-Saint-Denis une aide de 200 euros. Réparti en bons d'achat de 10 à 40 euros, ce montant permettra aux familles concernées d'acquiescer du matériel scolaire (fournitures, livres, équipements numériques et culturels). Afin de bénéficier du Chèque réussite 2021, vous avez jusqu'au 30 septembre pour vous inscrire en ligne sur chequereussite.seinesaintdenis.fr. Utilisables jusqu'au 6 décembre dans les commerces partenaires, les coupons seront envoyés par courrier.

● **Plus d'infos** sur ssd.fr/cr2021 ou au ☎ 0800000351

VILLE DE
Pantin

JE VOTE
3 / 26 SEPTEMBRE

budgetparticipatif.pantin.fr

Avalanche de projets

Participation en hausse pour la troisième édition

En dépit du contexte sanitaire qui a perturbé l'organisation de ce troisième budget participatif, les Pantinois ne se sont pas démobilisés. Avec **162 projets déposés – soit 30 de plus par rapport à la précédente édition –**, ils l'ont clamé haut et fort : le budget participatif leur a beaucoup manqué !

Frédéric Fuzier



Cette année, la réunion plénière rassemblant les porteurs de projet s'est tenue en distanciel.

Après l'annulation de l'édition 2020, hors de question pour la ville de faire une nouvelle fois l'impasse sur le budget participatif, ce temps fort de la vie démocratique locale déjà plébiscité à deux reprises par les Pantinois avec 201 projets déposés en 2018 et 134 en 2019. Et, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'en dépit de la crise sanitaire, qui a obligé à reporter les Cafés budget d'avril en mai, ce nouveau cru a incontestablement tenu toutes ses promesses. Avec 162 idées formulées – 89 par bulletins papier et 73 via le site internet du budget participatif –, les habitants ont affirmé leur envie de contribuer à l'amélioration de leur cadre de vie, tout en se montrant sensibles aux nouveautés du dispositif : de nouvelles catégories dont une « spéciale » qui changera chaque année (Jeunesse en ville cette saison), une enveloppe en augmentation de 100 000 euros (qui passe donc à 600 000 euros) et le retour des idées « toute ville ».

L'aménagement urbain inspire

Visiblement très attendues, ces dernières concentrent à elles seules 57 propositions. À noter également, une forte augmentation de la participation aux Courtillères. Avec 20 projets déposés, ce quartier se hisse en deuxième position, derrière les Quatre-Chemins (23) et devant Église et Mairie-Hoche (19). Le secteur du Petit-Pantin-Les Limites totalise, pour sa part, 9 idées formulées. Mais quid des catégories ? Cette année, c'est Aménager la ville qui caracole en tête (62 projets), suivie d'Éducation, culture et loisirs (41), Nature en ville (33), Jeunesse en ville (15) et Santé et solidarité (11).

Et maintenant ?

Depuis le 21 mai, les services de la ville passent au peigne fin chaque idée afin de déterminer sa recevabilité en vue du vote qui se déroulera du 3 au 26 septembre. D'ores et déjà, 28 d'entre elles sont recevables et 43 autres nécessitent d'être retravaillées. Pour rappel, en 2019, suite à cette phase d'étude, 48 propositions avaient été jugées éligibles (et donc soumises au vote) sur les 134 présentées. Mi-juillet, les projets en lice pour la phase finale seront dévoilés. Pour les découvrir, une seule adresse : celle du site internet du budget participatif.

● **Pour découvrir tous les projets déposés et laisser un commentaire (jusqu'au 2 juillet), puis, à partir de mi-juillet, prendre connaissance des projets soumis au vote :** <https://budgetparticipatif.ville-pantin.fr>

ZOOM SUR...

Le nouvel Observatoire des engagements

Jeudi 3 juin, c'est à la faveur de la réunion plénière ayant rassemblé 100 porteurs de projet en « distanciel » que les nouveaux membres de l'Observatoire des engagements ont été désignés. Leur mission deux ans durant ? Veiller au bon fonctionnement du budget participatif et s'assurer de la réalisation des idées primées. Parmi les 51 volontaires (porteurs de projet ou non), 10 femmes et 10 hommes ont été tirés au sort. Ils se mettront au travail d'ici quelques jours.

Ménage de printemps

Aux Quatre-Chemins, opération quartier propre

Samedi 12 juin, une vingtaine de Pantinois ont répondu à l'appel de la jeune association Graines populaires. La mission qui leur était confiée ? **Ratisser les Quatre-Chemins afin de ramasser tous les déchets se trouvant sur leur passage.** Retour sur la première opération Clean up day de l'histoire pantinoise. **Guillaume Gesret**



L'opération Clean up day du samedi 12 juin a permis de ramasser une vingtaine de kilos de déchets.

Avec leur gilet orange et l'enceinte en bandoulière qui crache une playlist endiablée, les volontaires ne sont pas passés inaperçus ce samedi matin de juin. Parmi eux, on retrouve des adhérents du mouvement national Graines populaires, du café Pas si loin et deux élus, François Birbès, adjoint au maire en charge du quartier des Quatre-Chemins, et Mirjam Rudin, adjointe au maire déléguée à la Nature

en ville, aux Déplacements, aux Espaces publics et aux Espaces verts. De 10 heures à midi, ils ont traqué sans relâche mégots, masques usagés, bouteilles et autres papiers gras, sous le regard bienveillant des passants. Une femme leur réserve ainsi un grand sourire quand elle les rencontre rue Denis-Papin. « C'est très bien ce que vous faites, glisse-t-elle. Je trouve les gens moins attentifs à la propreté du quartier. Ils ne font pas attention. »

Semer l'écologie au quotidien

« Cette opération, baptisée Clean up day, est notre première action à Pantin, détaille Clémence Le Carre, adhérente de la section locale de Graines populaires. À travers ce ramassage, nous disons aux habitants qu'ils doivent prendre soin de leur cadre de vie et trier leurs déchets. » Créée l'an dernier, cette association s'adresse aux résidents des quartiers prioritaires qui sont les premières victimes des problèmes d'environnement. « Nous souhaitons que la conscience écologique gagne du terrain, argumente l'adhérente. À l'avenir, nous proposerons des ateliers Do It Yourself afin de montrer que l'on peut fabriquer des produits d'entretien écologiques à faible coût. » En se rendant à la Cité fertile, point de ralliement final, les volontaires passent devant la terrasse d'un bistrot où un client écrase machinalement un mégot sur le trottoir. Une bénévole s'approche pour le ramasser. « Ah pardon, c'est une mauvaise habitude », reconnaît l'homme, un peu gêné. Le changement des comportements est en marche...

● **Prochaine opération Clean up day : samedi 18 septembre. Infos à venir sur : www.grainespopulaires.org**

ÉTAT CIVIL AVRIL 2021

naissances

DOUCOURE Aboubacar
ESTIEU PIARD Louis, Didier, Michel
CHEKLAME Ayoub
MOUSSAOUI Hind
SACKO Assah
ORTELLI Minae, Kazue
KUHNPAPPEL Andréa, Zaya, Anna
FATTAH Oscar
ABIB Assia, Zeyneb
LE CLOAREC Louise

EKOBO MESSI Kaella, Oceane, Marie-Noelle
TANDIA Sira
PELUS CHAVALARIAS Matisse, Pablo, Jonas
MILOUS LY Aylane, Isaac
NISSANT Billie, Eugénie, Gabrielle
EZZATI Rawassi, Yasmin
BESHAY Mila
SIXOU Romy, Georgia, Dona
DENOUS Aliocha, Emile, Charles
BOUCHEREAU Nora, Jane, Paloma

MAGAT Aster, Pierre, Claude
HERMENIER Louve, Annick, Monique, Martine
LAKER Aylan
SENGÜN Aylin
LAURENT Louisa, Jeanne, Colette
WÜTRICH BARRIÈRE Maya
DUVAL Mélodie, Pouninh
JEMAA Neyla
BANGYA Eden, Jacob, Dorian

mariages

Océane RAKOTONIRINA & Ben BOURAHIM
Benoit CHEN & Anna WENG
Brigitte RAMLAKAN & Stéphane BOURDET
Saynabou GUEYE & Elhadji DIOP

Femme en mouvement

Bale à la croisée des arts

Les habitants de l'Îlot 27 l'ont adoptée ces derniers mois au fil des initiations et des démonstrations chorégraphiques qu'elle a données sur la dalle, dans le cadre de la création d'un musée de street art à ciel ouvert inauguré le 19 juin. Danseuse, circassienne, photographe... **Si Bale – prononcez Balé – jongle avec les arts, c'est pour ne pas rester cloisonnée dans une discipline.** *Guillaume Gesret*



Bale a participé au projet de création d'un musée de street art à ciel ouvert à l'Îlot 27.

Pour retracer son parcours, il faut regarder attentivement le tatouage qu'elle s'est fait elle-même sur le bras gauche. Les lignes géométriques et les symboles énigmatiques s'y déchiffrent comme une carte aux trésors. « Ce tatouage raconte que je suis née il y a 29 ans dans une petite ville du nord de l'Italie et me rappelle certaines choses que je ne dois pas oublier. » Bale, Valentina de son vrai prénom, est arrivée en France il y a trois ans « pour rêver en grand », comme elle résume dans un large sourire qui lui plisse les yeux à la manière d'un personnage de manga. Danseuse, elle a découvert le hip-hop lors

de ses études de design à Bologne. Cette culture la parachute aujourd'hui en région parisienne qui, pour beaucoup, reste le centre névralgique européen des pratiques urbaines. Dès son arrivée, elle s'intègre au petit milieu des danseurs qui s'entraînent au 104 et sur l'esplanade de la bibliothèque François-Mitterrand. « Je ne parlais pas très bien le français au début, alors je dansais pour échanger. » Rapidement, la jeune femme tape dans l'œil des meilleurs performers, à l'image de Yaman qui la prend sous son aile. Dans le même temps, elle s'inscrit aux cours du Cirque électrique installé porte des Lilas. « J'aime décroisonner les pratiques : je danse, je fais du cirque mais également de la photographie et de la peinture », précise-t-elle.

À l'Îlot 27, au cœur d'un projet artistique

Ces dernières semaines, Bale a pu montrer l'étendue de ses talents à l'Îlot 27. Elle, qui a emménagé en colocation à Pantin en septembre, s'est impliquée dans le projet de création, sur la dalle, d'un musée de street art à ciel ouvert. « J'ai fait la connaissance des responsables de la maison du projet qui m'ont invitée à danser avec les habitants et à exposer mes œuvres. Cette expérience participative, ancrée dans un quartier populaire, m'a fait énormément de bien après ces mois de confinement. La Covid nous a éloignés les uns des autres. L'épreuve de la pandémie a été dure, non seulement financièrement, comme pour beaucoup d'artistes, mais aussi humainement. »

Le corps dans toutes ses dimensions

Cette crise l'a toutefois incitée à préciser son projet artistique. Cet été, elle prévoit de faire des allers-retours en Italie pour travailler un duo avec sa compatriote Sara Di Gravio, spécialiste comme elle du *tutting*, une discipline fondée sur des mouvements saccadés des bras. « Je prépare aussi un solo que j'aimerais présenter dans les théâtres. » En attendant, pour manger et payer son loyer, Bale a signé un contrat avec une agence de mannequins, intéressée par son look alternatif très travaillé. « Je change en permanence de couleur de cheveux et je compte sur ma sœur, qui est coiffeuse, pour réaliser ma création du moment. » Pour sculpter son corps, la jeune femme consacre quatre heures par jour à la musculation et au stretching qu'elle pratique le long du canal, sur les agrès de *street workout* installés par la ville il y a trois ans.

● **Pour suivre Bale sur Instagram :** [bale.cactus](https://www.instagram.com/bale.cactus)
En octobre, elle exposera ses photographies à la maison du projet de l'Îlot 27 (27, rue Auger).

SOS Méditerranée a besoin de vous !

La ville de Pantin soutient SOS Méditerranée. L'association civile européenne de sauvetage en haute mer vient en aide à tous ceux qui, espérant une vie meilleure, tentent de rejoindre le continent européen. Dépendant presque exclusivement de la générosité du public, la structure lance une campagne d'appel aux dons. *P.-D.*



En avril, faute de coordination entre les États, 130 personnes ont péri dans une tempête au large de la Libye.

Depuis 2016, 2947 personnes ont été sauvées d'un naufrage en Méditerranée. « C'est la route migratoire la plus meurtrière au monde, déplore François Thomas, président de SOS Méditerranée France. En 2020, 1 417 personnes y sont décédées. » Les dangers de la Grande bleue, Osei, Ghanéen de 31 ans, les connaît bien. Venu en Libye pour gagner de l'argent, nourrir sa famille et scolariser ses enfants, il est arrêté et enfermé dans une cave : « J'ai réussi à m'évader mais je ne pouvais pas repartir en arrière. Je n'ai donc pas eu d'autre choix que de traverser la mer », assure celui qui a été repêché par l'*Ocean Viking*, le bateau de l'association qui s'est fixé pour mission d'assurer le sauvetage des rescapés, puis de les amener en lieu sûr.

Solidarité collective

À travers ses interventions, SOS Méditerranée, qui compte 600 bénévoles, cherche à pallier le manque de mobilisation, de moyens et de coordination des pouvoirs publics. En début d'année, Pantin a décidé de subventionner l'ONG et de rejoindre la plateforme des collectivités solidaires qu'elle a créée. Mais, pour permettre à l'*Ocean Viking* d'assurer ses opérations de secours, l'association compte également sur les dons privés. Une journée de sauvetage en mer coûte en effet 14 000 euros...

● **Pour en savoir plus et faire un don :** [sosmediterranee.fr](https://www.sosmediterranee.fr)

SAISON #3
ETE 2021

MAGASINS GÉNÉRAUX

HOMES

SABRA

12 juin — 2 octobre

EXPOSITION & FESTIVAL

> entrée libre

EXPOSITION OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE 12H - 19H

Infos, programmation & visites guidées : magasinsgeneraux.com

MAGASIN GÉNÉRAL 1, RUE DE L'ANCIEN CANAL, PANTIN GRAND PARIS 93 011 EGLISE DE PANTIN

Se souvenir des disparus

Une cérémonie tout en émotion

À Pantin comme ailleurs, les plus âgés ont été les premières victimes de la Covid-19. **Au sein de l'Ehpad* La Seigneurie, le coronavirus a ainsi ôté la vie à 27 personnes.** Mercredi 26 mai, Bertrand Kern, le maire, a rendu hommage à 18 d'entre elles, logées au sein des pavillons Régnauld et Ferry, en présence du directeur, du personnel, des résidents et des familles endeuillées. *Pascale Decressac*



Lors de la cérémonie, Édouard Prono, directeur de La Seigneurie (au centre), a également rendu hommage aux « résidents qui ont traversé cette épreuve et qui ont dû subir un isolement sévère ayant bouleversé leurs habitudes et réduit leur vie sociale ».

La vie reprend ses droits

Aujourd'hui, l'espoir renaît enfin. Les beaux jours facilitent en effet les sorties en plein air et la progression de la couverture vaccinale – qui dépasse 80 % au sein de l'Ehpad – rend les rencontres avec les familles plus sereines. Pas question pour autant de baisser la garde. « *Même si beaucoup de résidents sont pressés d'enlever le masque et de se rapprocher les uns des autres pendant les repas, nous veillons toujours à faire respecter les gestes barrières* », assure Édouard Prono.

Prochamment, une réflexion collective débutera sur la création, à Pantin, d'un lieu de mémoire « dédié à toutes les victimes de l'épidémie, ainsi qu'aux héros du quotidien qui ont œuvré d'une manière ou d'une autre au service des autres. Ce sera l'occasion d'instaurer une journée hommage aux Pantinoises et Pantinois décédés des suites de la Covid-19 », a détaillé Bertrand Kern.

*Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

moment de convivialité permettant aux proches de se souvenir de leur cher disparu. « *Chacun a pu partager ses souvenirs, ses bons mots, lire un poème. On a même entendu des rires. Ce fut à l'image de La Seigneurie: un établissement qui vit* », rapporte son directeur.

Avec ses 280 lits, La Seigneurie est l'un des plus importants Ehpad de Seine-Saint-Denis. De fait, il a été durement touché par la pandémie de Covid-19. Ainsi, 27 résidents ont perdu la vie après avoir contracté le virus. « *Toutes les victimes de la Covid-19 ont un point commun: elles n'ont pas eu l'hommage qu'elles méritaient, ni d'accompagnement pour ce dernier voyage*, a souligné Bertrand Kern, le maire, lors de la cérémonie du 26 mai. *Accompagner nos morts, leur rendre hommage avec respect et dignité, cela fait partie de nos valeurs fondamentales. Nous leur devons cet hommage, nous le devons aussi à celles et ceux qui, au plus fort de la crise, n'ont pas eu droit à un moment de recueillement.* »

Alors, pour Édouard Prono, le directeur, le personnel, mais surtout pour les résidents et les familles, ce temps de mémoire était essentiel. Mais, au-delà de l'émotion palpable, ce fut aussi un

Faites-vous vacciner !

À la mi-juin, seuls 29 % des habitants de Seine-Saint-Denis avaient reçu au moins une dose de vaccin anti-Covid, contre 42 % au niveau national. Or, moins la population est immunisée, plus le virus circule. Cette très faible couverture vaccinale du département est donc préoccupante. Afin de permettre à tous les Pantinois de recevoir leurs injections, la ville transfère, mercredi 7 juillet, le centre de vaccination de l'espace Cocteau au gymnase Maurice-Baquet. Ce dernier dispose d'une plus grande capacité d'accueil et permettra donc une large offre vaccinale, dépassant même la demande. Car c'est aujourd'hui une réalité: des doses sont disponibles pour toute la population. Le centre Baquet sera accessible tout l'été, du mercredi au dimanche (horaires à préciser), avec ou sans rendez-vous. Si vous préférez réserver un créneau, cette démarche s'effectue toujours via le site ou l'application Doctolib et, pour les personnes ne disposant pas d'un accès à internet ou maîtrisant mal cet outil, par téléphone au 06 19 25 30 78, du lundi au vendredi de 9.00 à 12.30.

- **Où se faire vacciner à Pantin ? Jusqu'au 3 juillet: espace Cocteau, 10-12, rue Cornet. À partir du 7 juillet: gymnase Maurice-Baquet, 6-8, rue d'Estienne-d'Orves.**
- **Comment prendre rendez-vous ? Via [doctolib.fr](https://www.doctolib.fr) ou en composant le ☎ 06 19 25 30 78, du lundi au vendredi de 9.00 à 12.30.**

Un éducateur sportif en or

Un pilier de l'Emis disparaît



Samedi 29 mai, la marche blanche dédiée à Omar Haffaf s'est déroulée du gymnase Henri-Wallon au stade Charles-Auray.

Omar Haffaf, éducateur sportif pour la ville de Pantin pendant 30 ans, est décédé lundi 24 mai après avoir contracté la Covid. **Très apprécié par de nombreuses générations de Pantinois, cet homme de 61 ans laisse un immense vide derrière lui.** *Guillaume Gesret*

C'est son sourire qu'évoquent en premier ceux qui l'ont connu. « *Omar était lumineux, très avenant* », rapporte Aïcha Taïbi qui fut son élève, puis sa collègue, au sein du pôle Sport de la ville. Claire Kowalski, maman d'une petite fille qui a suivi, trois ans durant, les séances sportives qu'il encadrait, confirme: « *C'était une personne très chaleureuse. Il était super avec les enfants, il les motivait dans la bonne humeur. Quand les activités sportives ont repris après le confinement, il n'était plus là. Nous avons tous ressenti un grand vide...* » Son collègue Halim Hallou, coordinateur des Écoles municipales d'initiation sportive (Emis) du secteur Raymond-Queneau, poursuit: « *Les enfants l'adoraient et le surnommaient Omar le calamar.* » Dans le livre d'or ouvert après son décès, on retrouve d'ailleurs plusieurs commentaires, émus et laudatifs, de parents et d'enfants. Samedi 29 mai, cinq jours après sa disparition, 400 personnes étaient rassemblées pour lui rendre un dernier hommage à l'occasion d'une marche blanche.

Éduquer par le sport

Cet amateur de sports collectifs a en effet accompagné plusieurs générations de Pantinois au sein de l'Emis et dans le

cadre des stages proposés durant les vacances scolaires au gymnase Henri-Wallon et au stade Charles-Auray. « *C'était un bon professionnel, explique son responsable, Charles Dumont-Castex. Il était polyvalent et s'adaptait à tout et à tous. Omar, qui avait été professeur de mathématiques en Algérie avant d'arriver en France à l'âge de 22 ans, était un éducateur avec un grand E: il considérait le sport comme un outil pour éduquer les jeunes.* » Aïcha Taïbi se souvient ainsi des messages qu'il lui passait lorsqu'elle était adolescente. « *Il me disait toujours de ne pas me mettre de limites. Que mes attributs – banlieusarde d'origine maghrébine – ne devaient pas constituer des freins dans la vie.* »

Une personne humaine et ouverte

Halim Hallou ajoute: « *Omar était ouvert, tolérant et fédérateur. C'était une personne merveilleuse, profondément humaine et discrète. Il nous manque tant.* » Samedi 29 mai, c'est en tant que voisin que Bertrand Kern, le maire, a salué sa « bonté ». « *Nous tous perdons un mari, un père, un ami, un collègue exemplaire, un agent municipal apprécié. Je veux saluer son épouse qui travaille aussi à la ville de Pantin et je veux dire à ses enfants, Maïssa, 4 ans, et Adem, 22 ans, à quel point nous sommes tristes pour eux qu'il soit parti trop tôt et que nous serons à leur côté autant que nous le pourrons.* »

Les vertus du bail réel solidaire Démocratiser l'accès à la propriété

La première opération pantinoise de bail réel solidaire (BRS), un dispositif lancé en 2017 pour faciliter l'accès à la propriété des ménages modestes, vient d'être finalisée au 2, rue Lakanal. **D'autres projets entreront en phase d'étude très prochainement.** *Christophe Dutheil*



Ouiza et Mourad ne pourront revendre leur maison qu'à des acquéreurs ne dépassant pas le plafond de ressources imposé par le bail réel solidaire.

Le pari était audacieux. Mais, après sept ans d'échanges et de travail, la ville, le département et la coopérative Les Habitations populaires l'ont finalement gagné. « Il s'agit de la première opération de bail réel solidaire (BRS) en Seine-Saint-Denis. C'est même la première initiative de ce type dans de l'ancien rénové en France », s'est félicité Bertrand Kern, samedi 12 juin, à l'occasion de la livraison officielle de huit appartements aménagés dans une ancienne gendarmerie et de trois maisons individuelles bâties sur le terrain adjacent. La vocation de ce type de dispositif ? Permettre aux ménages modestes d'accéder à la propriété. Ces derniers, qui ne doivent pas dépasser un certain plafond de revenus, acquièrent en effet seulement les murs de leur logement. Le terrain, pour l'occupation duquel ils s'acquittent d'une modeste redevance mensuelle (environ 3 euros par mètre carré), appartient quant à lui à un office foncier solidaire. Ainsi, ces appartements et maisons ont été vendus à un tarif inférieur de 40 % à celui du marché (environ 4000 euros le mètre carré).

Pouvoir se loger à Pantin

« Sans cette opération, je n'aurais jamais pu acheter une maison de 68 mètres carrés avec un jardin et des chambres individuelles pour mes deux fils », atteste Audrey qui vit actuellement dans un logement social situé à deux pas de là. Son enthousiasme est partagé par Ouiza et Mourad, lesquels s'apprentent aussi à emménager dans une maison avec leurs deux enfants.

« Les BRS sont l'un des instruments sur lesquels s'appuie la ville pour contenir les prix et faire en sorte que tous les Pantinois puissent continuer de se loger ici », précise Bertrand Kern. Bonne nouvelle : d'autres opérations sont déjà en cours de préparation avec l'entreprise sociale (ESH) Habitat et Humanisme et la SEMIP. Cette dernière, une société d'économie mixte d'aménagement créée par la commune, planche actuellement sur la construction, entre la rue de l'Ancien-Canal et l'avenue Jean-Lolive, d'une résidence dont 50 des 78 appartements (du T1 au T5) seront vendus en BRS. Commercialisation prévue au premier semestre 2022.

C'est parti pour l'encadrement des loyers !

Après deux ans de mobilisation, Est Ensemble vient d'être autorisé à expérimenter le dispositif d'encadrement des loyers du privé, rendu possible par la loi Elan de 2018. L'objectif ? Réduire les difficultés de logement des ménages les plus modestes en plafonnant les loyers des biens situés dans les neuf villes du territoire, dont Pantin. D'ici la fin de l'année, des loyers de référence seront fixés, par décret préfectoral, dans chaque commune sur la base d'études effectuées par l'Observatoire des loyers de l'agglomération parisienne (Olap). Ils donneront un prix maximum par mètre carré à ne pas dépasser. Ce montant devra être respecté et la hausse entre deux occupants ne pourra être supérieure à l'indice de référence des loyers (IRL). À défaut, les locataires auront la possibilité de déposer une plainte auprès du tribunal administratif, le bailleur risquant quant à lui une amende et le remboursement des trop-perçus.

Aux Sept-Arpents, des propriétaires mieux accompagnés

Le programme de rénovation urbaine dont bénéficie le secteur passe à la vitesse supérieure. Outre l'aménagement des îlots les plus dégradés, un accompagnement est désormais possible pour les propriétés individuelles et collectives qui rencontrent des difficultés de gestion ou dont le bâti est dégradé. Explications. *C. D.*

Une partie des Sept-Arpents, un quartier à cheval entre Pantin et le Pré-Saint-Gervais, fait l'objet, depuis octobre 2020 et pour une durée de cinq ans, d'une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah-RU). Piloté par Est Ensemble, en partenariat avec Pantin, le Pré-Saint-Gervais et l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), ce programme est mis en œuvre par la Soreqa, un aménageur public spécialisé dans la requalification des quartiers anciens dont le bâti est dégradé. Il a déjà donné lieu à quelques démolitions, bientôt suivies de reconstructions, notamment rue des Sept-Arpents. À l'appui d'une étude menée en 2017, il a surtout permis d'attribuer des subventions et un soutien renforcé pour la rénovation de 23 immeubles prioritaires abritant 408 logements.

« Ces adresses sont confrontées à des problèmes spécifiques, tels que la dégradation du bâti ou des dysfonctionnements dans la gestion des copropriétés », détaille Astrid de Marcellus, chargée d'opérations à la Soreqa, avant d'annoncer : « Des accompagnements sont aussi possibles pour la réhabilitation des parties communes ou privatives de toutes les autres propriétés situées dans le périmètre de l'Opah, qu'elles soient individuelles ou collectives. »

Bientôt une maison du projet

Lorsqu'elle est sollicitée, la Soreqa propose, le plus souvent, « un accompagnement global et, en particulier, un soutien pour l'élaboration d'un programme de travaux et la sélection de devis, explique la chargée d'opérations. Dans certains cas, il est aussi possible de solliciter une aide pour monter des demandes de subventions ou pour faire financer par Est Ensemble un diagnostic technique global. Nous pouvons également prodiguer des conseils sur la gestion des copropriétés ou des problèmes locatifs. »

À ce jour, 30 propriétaires ou copropriétaires ont déjà pris contact avec la Soreqa, principalement pour solliciter un accompagnement sur des travaux liés aux parties communes. Car, en attendant l'ouverture d'une maison du projet, « nous répondons aux questions tous les jours via une adresse e-mail et un numéro de téléphone », conclut Astrid de Marcellus. À bon entendeur...

- Pour visualiser le périmètre de l'Opah-RU des Sept-Arpents : www.est-ensemble.fr/sites/default/files/carte_opah-ru_2020_0.pdf
- Pour bénéficier d'une aide de la Soreqa : opah.7arpents@soreqa.fr ou ☎ 06 77 87 36 38

ville de
Pantin



À la recherche d'une info, d'une sortie ou d'une activité près de chez vous ? Abonnez-vous à la page Facebook de votre Maison de quartier !



Aménagements imminents

La rue Cartier-Bresson bientôt pacifiée

En vue de l'ouverture, début 2022, du nouveau collège Jean-Lolive, première grande réalisation de l'écoquartier, **la rue Cartier-Bresson s'apprête à être totalement requalifiée** afin d'y pacifier la circulation automobile. **Frédéric Fuzier**

Les travaux concerneront la portion de voie comprise entre le carrefour de l'avenue du Général-Leclerc et la rue Denis-Papin, sur une longueur de 800 mètres environ. Si la rue Cartier-Bresson reste bien en double sens, l'objectif est d'y limiter la vitesse à 30 km/h. De fait, plusieurs aménagements destinés à ralentir la circulation automobile et à favoriser les mobilités douces seront réalisés.

Réduire la vitesse

Deux bandes cyclables seront ainsi matérialisées de part et d'autre de la chaussée. Afin de prévenir les cyclistes des entrées et sorties d'entreprises – nombreuses dans le secteur – et de les faire ralentir à leurs abords, un marquage au sol à damier sera peint.

Même volonté de pacification de la circulation côté véhicules. Pour cela, une écluse rétrécissant la chaussée sera installée non loin du carrefour du Général-Leclerc. Deux autres dispositifs du même type prendront place un peu plus haut, en amont du collège. Ils seront cette fois soutenus par des feux tricolores, afin de protéger davantage le passage piéton.

À proximité de l'établissement, un double passage piéton surélevé, doté lui aussi de feux tricolores, fera son apparition là où la rue Cartier-Bresson croise la nouvelle voie d'accès au collège.

Plus belles nos rues

En cours d'aménagement par la ville, cette rue, très verte, sera agrémentée de plusieurs arbres (érables cham-



Rue Cartier-Bresson, la vitesse sera limitée à 30 km/h. Pour cela, la chaussée sera adaptée.

pêtres et cerisiers du Japon), arbustes et plantes vivaces. De son côté, la rue Cartier-Bresson profitera de la réfection de son éclairage public et de son enrobé bitumé. Livraison prévue en même temps que celle du collège, soit en janvier 2022.





Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 Hervé Zantman Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castellou Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 41 75	 Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. ☎ 01 49 15 45 86	 Emma Gonzalez-Suarez Logement. ☎ 01 49 15 41 75	 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 Mélina Pelé Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. ☎ 01 49 15 45 86	
 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 41 75	 Serge Ferretti Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 38	 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 41 75	 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59

Les conseiller(e)s de la majorité délégués _____ Les autres conseiller(e)s de la majorité _____

 David Amsterdamer Animation de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 41 75	 Jocelyne Chatron Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 Zora Zemma Développement du commerce et Qualité des marchés forains. ☎ 01 49 15 39 38	 Augustin Ignacio-Pinto	 Pierre-Dominique Pausicès	 Nadia Azoug Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers.
 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 Philippe Lebeau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 41 75	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 41 75	 Christine Lehembre	 Frank Tikry
 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Marc Langlade Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 41 75	 Delphine Cammal	 Nacime Aminar
				 Julie Rosenczweig Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers.	 Alice Nicolle Conseillère territoriale.

Groupe Pantin en commun

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Samir Amziane	 Catherine Clément	 Fabrice Torro
--	---	---	---

Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalhinho
---	---	--


Jennifer Bonnet
Nous sommes Pantin

Les autres élus

 Patrice Bessac Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris	 Mathieu Monot et Nadia Azoug Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais	 Bastien Lachaud Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
--	--	--



L'école Jacqueline-Quatremaire a sa cantine !

Les élèves de l'école maternelle Jacqueline-Quatremaire, située aux Courtilières, disposent dorénavant de leur propre réfectoire, inauguré lundi 7 juin par Bertrand Kern, le maire. La ville a profité de ces travaux pour doter l'établissement d'une salle de classe supplémentaire, pouvant être utilisée par le centre de loisirs ou en cas d'augmentation des effectifs, d'un préau et d'une terrasse où des projets pédagogiques autour du jardinage seront menés. Et, quand les enfants auront fini leurs activités potagères et désireront rejoindre la cour, ils emprunteront un... toboggan. Coût total de l'opération : 2,5 millions d'euros.

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

Un poumon vert aux Quatre-Chemins

Trois ans après le début des travaux, le parc Diderot a été inauguré le 19 juin dernier : 2,1 hectares de surfaces boisées en plein cœur des Quatre-Chemins, des jeux adaptés à toutes les tranches d'âge, un skate-parc, des jeux d'eau, des « prairies » où la biodiversité est encouragée, et bien sûr un bassin d'eau, qui ouvrira le 10 juillet prochain.

Cet espace de baignade accessible à toutes et tous gratuitement, au cœur d'un quartier populaire, est une première en Seine-Saint-Denis : le bassin de 1700 m², dont 730 m² dédiés à la baignade, pourra accueillir jusqu'à 600 personnes par jour. L'inauguration de ce parc répond à l'ensemble des priorités de la municipalité, énoncées dans le projet municipal que les Pantinois et les Pantinoises ont massivement approuvé en 2020 : -il est conforme aux exigences environnementales, avec la préservation de la biodiversité, la gestion écologique des eaux et le recours à l'infiltration des espaces plantés ;

-il répond à une attente sociale, avec un espace de baignade gratuit durant l'été, notamment au bénéfice de ceux qui ne partent pas en vacances ; -enfin, ce projet a été construit et décidé avec les habitants du quartier qui ont été consultés sur chacun de ses équipements.

Cette inauguration marque donc l'achèvement d'un projet d'ampleur, imaginé par les élus socialistes au cours du mandat précédent. À toutes les étapes, la municipalité a été guidée par un objectif d'excellence, qu'elle soit écologique ou paysagère, pour améliorer le cadre de vie des habitants du quartier des Quatre-Chemins.

Ce travail de longue haleine se poursuit, avec la lutte contre l'habitat indigne, la transformation des espaces publics et la création de nouveaux équipements comme l'école Diderot – que nous attendons pour septembre 2022 –, ou les Sheds – qui seront prêts dès septembre prochain.

Si la transformation est longue, elle progresse, comme en témoigne cette ouverture de parc. D'ici la fin de l'année, la municipalité a également décidé de procéder à la requalification de la rue Cartier-Bresson, alors que l'ouverture du futur collège Jean-Lolive est prévue pour le début de l'année 2022.

Marc Langlade,
Président de groupe.

Groupe Écologistes et Solidaires

Dessiner pour mieux se comprendre

Co-construire les politiques publiques avec les citoyen.ne.s est au cœur de l'écologie politique. Notre groupe s'y attèle. L'exemple par la preuve : lors de deux séances de travail avec des associations du quartier et des représentants de parents d'élèves, nous avons construit ensemble un diagnostic partagé autour de la situation de la rue Cartier-Bresson.

Parce que nous considérons que vous avez une connaissance unique de votre quartier à travers un usage quotidien, nous avons lancé une démarche singulière en février dernier.

Autour d'une carte du quartier, nous avons dessiné ensemble un diagnostic des atouts et des dysfonctionnements de la portion allant de la rue Denis-Papin à l'avenue du Général-Leclerc. Vous avez ainsi pu pointer ce qui posait problème en ciblant les points généraux et particuliers. Nous avons pu vous écouter, répondre à vos questions, prendre en compte les inquiétudes et les mécontentements : vitesse anormale des véhicules, circulation de transit, nuisance sonore, qualité des revêtements, traversées piétonnes, éclairage, abords du futur collège...

Cette méthode collaborative nous a également permis de vous présenter les réaménagements déjà lancés avenue du Général-Leclerc et au carrefour Delizy, qui permettront une meilleure mise en sécurité des piétons et des cyclistes.

Nous avons co-construit un projet avec vous, les services de la ville ont ensuite pu concevoir un aménagement qui apporte des réponses concrètes aux dysfonctionnements identifiés, dans le respect de l'intérêt général. Quelques aménagements légers ont pu être effectués dès la semaine qui a suivi ces séances de travail.

Nous avons ensuite acté au sein de la majorité une modification budgétaire d'un million d'euros au plan d'investissement 2021, afin que les travaux puissent commencer au plus tôt, avec comme objectif d'apaiser le quartier et d'accueillir les collégiens en fin d'année.

Grâce aux dialogues et à l'intelligence collective, avec toutes et tous, c'est une rue renouvelée, plus douce, mieux éclairée, avec des bandes cyclables, des feux de ralentissements et une meilleure prise en compte des piétons bien évidemment ! Le tout est à découvrir début 2022...

Mirjam Rudin, Pierric Amella,
Jocelyne Chatron
Groupe des élu-e-s Écologistes et Solidaires.

Groupe Parti Radical de Gauche

Texte non parvenu

Pantin en commun

Le service public est ce qui fait tenir notre société

La crise Covid a profondément heurté notre pays, et laissé notre société dans un état de sidération pendant des mois. Durant cette période, les collectivités locales et leurs agents ont été mis à rude épreuve mais n'ont pas cédé. Ils ont assumé, et assument encore, une très grande part de la mise en place logistique des mesures pour faire face à la crise sanitaire.

Les agents de la ville se sont pleinement engagés dans ce combat. Elles et ils ont permis de tenir notre commune debout pour répondre aux besoins d'urgence des habitantes et des habitants : mobilisations supplémentaires, entretien de la ville, mise en place concrète des mesures de confinement, de centres de test et de vaccination, désinfection des bâtiments publics... Ceci n'est qu'une liste partielle de ce qui a été fait pour faire face à la crise.

À cela s'ajoutent les surcoûts entraînés par les rallongements et reports de chantiers de travaux pendant le confinement, et la crise économique et sociale qui a fragilisé un grand nombre de foyers qu'on ne doit pas oublier.

Le coût du Covid prend de l'ampleur pour la ville, et nous ne voyons rien pour compenser ce coût au niveau national. Au contraire, la plupart des aides liées au covid sont financées par des baisses d'impôts. Il faudra bien que quelqu'un paie cette dette, et nous pressentons que l'on va encore faire payer les mêmes : les collectivités territoriales et les agents.

Plus que jamais, il est temps d'arrêter avec cette logique. Nous avons tous vu ce que qui a fait tenir notre société, ce ne sont pas en premier lieu les entreprises, et en aucun lieu les ultra-riches, c'est bien le service public. Ceux qui mettent le plus en danger notre société en danger, ce sont les évadés fiscaux qui refusent de le financer et de s'acquitter de leur devoir citoyen.

L'État doit compenser les moyens engagés par la commune, et augmenter ces moyens pour relancer le Pays. La majorité pantinoise doit être plus affirmée pour les défendre.

Il y a urgence. Urgence de pouvoir recruter des agents pour que les collectivités assument dans de bonnes conditions leur rôle de bouclier social. Urgence d'investir pour construire une société plus écologique, et adaptée au changement climatique.

Pantin en commun



Nous sommes Pantin

À Pantin comme ailleurs, tout le pouvoir au peuple !

S'il est un enseignement à retenir de la pandémie que nous vivons depuis plus d'un an, c'est que tout ce qui se produit sur cette planète nous concerne tou-te-s. À l'heure où tout s'accélère, où la mondialisation effrénée a transformé notre Terre en village de l'instantanéité, il n'est plus possible de vivre dans l'indifférence de ce qui se produit ailleurs. Qu'ils soient sociaux, économiques, écologiques ou sanitaires, les défis de notre époque sont collectifs et la solidarité internationale est dès lors un impératif catégorique.

Nous autres qui vivons aux portes de cette capitale ayant connu un des plus beaux jaillissements révolutionnaires des derniers siècles avec la Commune en savons quelque chose. La rencontre du combat local pour la justice et la dignité y a rencontré l'idéal universel de la République Sociale. Depuis, les peuples du monde se sont passés le flambeau de la révolte aux quatre coins du monde !

En ce moment-même, c'est en Palestine, en Algérie, en Colombie, au Chili que toute la beauté du combat émancipateur se donne à voir. À chaque fois opposée à des adversaires bien locaux, mais par des ambitions bourgeoises, coloniales et réactionnaires. Pour l'obtention de la justice et de la dignité ! Et à chaque fois incarnée par l'engagement passionné de celles et ceux qui luttent pour nous tou-te-s, sans rien demander d'autre en retour que la solidarité et le partage du souffle révolutionnaire.

Car de justice et dignité, il est question partout, y compris à Pantin et en Seine-Saint-Denis où trop de gens sont rendus invisibles et réduits au silence, confrontés à un quotidien terrible et à la peur du lendemain. Le mouvement des gilets jaunes en a été l'exemple le plus récent en France, et jusque chez nous à Pantin.

Entendons l'appel de tous ces peuples ! Faisons résonner leur combat aussi fort et loin que nous le pouvons, jusqu'à en être nous-mêmes imprégnés ! Soyons palestinien-ne-s, algérien-ne-s, colombien-ne-s et chilien-ne-s à la fois, car la lutte de nos frères et sœurs en humanité n'est autre que le lien qui nous unit vers cette vie authentiquement humaine auquel nous aspirons tou-te-s.

Faisons de Pantin la capitale de la solidarité internationale !

noussommespantin2020@gmail.com
Téléphone permanence : 01 49 15 38 56
www.noussommespantin2020.fr

En avant Pantin !

Texte non parvenu

l'été en fête

L'ÉTÉ DES PARCS • DE LA CULTURE • DE LA SOLIDARITÉ • DES SENIORS



Direction de la communication - Juin 2021 - © Ink Design

RESPECT DES GESTES BARRIÈRES
SOUS RÉSERVE DE L'ÉVOLUTION
DE LA SITUATION SANITAIRE



[sortir.pantin.fr](https://www.sortir.pantin.fr)

